Mazarin
2848
c.1
ptie.3

Le troisieme courrier françois...

UNIVERSITY OF N.C. AT CHAPEL HILL
00023007318

RARE BOOK
COLLECTION

THE LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF
NORTH CAROLINA
AT
CHAPEL HILL
Mazarin
2848
c.1
ptie. 3

LE TROISIESME

COVRRIER FRANÇOIS.

TRADVIT FIDELLEMENT
en Vers Burleſques.

A PARIS;
Chez CLAVDE BOVDEVILLE, ruë des Carmes;
au Lys Fleuriſſant.

M. DC. XLIX.
AVEC PERMISSION.

ÇOVRRIER
FRANÇOIS.

LE TROISIESME
COVRIER FRANÇOIS
EN VERS BVRLESQVES.

EN pleine audiance tenuë
Le Ieudy, fut la lettre leuë
Vn & vingt du mois & de l'an
Eſcritte à la bonne mamman
De noſtre tres-honoré SIRE;
Où ſa Maieſté pouuoit lire
Les Raiſons que le Parlement
Alleguoit de ſon armement,
Le deſordre & la tyrannye
De ſon miniſtre d'Italie,
L'inſolence de ſes ſuppots
Ennemis de noſtre repos;
Les ruines inéuitables
Sous qui ces monſtres deteſtables
Auoient engagé tout l'Eſtat:
Et que leur damnable attentat
Contraignoit ce Senat Auguſte
Comme il eſt tout Sage & tout Iuſte
Pour remedier à leurs coups
De relancer ces loup-garous
De les pourſuiure, de les prendre
De les condamner, & les pendre.

Ce preſent iour le reglement
Verifié du Parlement
Se lit dans la Conneſtablie
Et bien plus, c'eſt qu'on l'y publie
Ce beau reglement & royal
Pour tous les hommes de cheual

944.03
M475m
No. 2848
pt.3
872348

Qui contient en ſoy maints articles :
Comme auoit eſté ſans beſicles
Leu le quatorze de ce mois
En ce lieu meſme à haute voix
Le dernier qu'on fit pour le drille,
Et dont les chefs ſont plus de mille.

On deputa ce meſme iour
Quelques Conſeillers de la Cour,
Pour faire executer eux-meſme
Vn Arreſt rendu le quinzieſme
Qui portoit que ſeroient ſaiſis
Et dans l'Hoſtel de Ville mis
Les deniers deus par les comptables.

Vendredy contre les notables
Et certains Eſcheuins d'Amiens
Arreſt fut contre ces Chreſtiens
Rendu ſur la plainte ciuille
De l'habitant de cette ville
A la teſte caude & hardy
L'Arreſt porte du Vendredy
Le vingt & deux de cette année
Que ſur la requeſte donnée
Sous l'adueu du grand Duc d'Elbœuf
Ce iour-là botté tout de neuf
L'vn de nos Chefs illuſtre Prince
Et Gouuerneur de la Prouince,
Que le Picard s'aſſemblera
Et d'autres Eſcheuins fera :
Deffend aux preſens l'exercice
Comme par lettre ſubreptice
Qu'on nomme lettre de Cachet
Maintenus : dit qu'on a mal fait
De leur donner telles epiſtres
Contre la ville & ſes vieils titres
L'Arreſt eſtoit fort important
Pour conſeruer cet habitant
En l'obeïſſance royale
Contre la ligue Cardinalle,

Eſtant ces premiers Eſcheuins
Accuſez d'eſtre Mazarins.

Ce iour mon cœur eſtoit en ioye
Et fit la Cour de la Monnoye
Arreſt que ſes maiſtres batteurs
Monnoyeurs & Fabricateurs
Payeront toutes choſes faites
D'or maſſif, ſoit plats, ſoit aſſiettes,
Bref, tout marc d'or, quatre cent francs
Ioints à vingt & huict eſcus blanes:
Pour les cuilliers & les eſcuelles
Et toutes les autres vaiſſelles
Qu'ils trouueront de bon argent,
Ils payeront le marc content
Vingt & ſix liures & demies:
Entend qu'elles ſoient conuerties
En des eſpeces du païs
C'eſt à dire de beaux Loüis.
Commandement au contregarde
De l'eſcrire & d'y prendre garde
Et les Monnoyeurs les rompront
Deuant ceux qui les porteront,
Sur peine de payer d'amende
Cinq cens liures, ſomme aſſez grande:
Sur meſme peine on leur enioint
D'en prendre & n'en refuſer point
Et de cette taxe ſuſdite
Ne rabattre pas vne pite.

De Roüen aduis eſt venu
Aduis qui n'eſt pas ſogrenu
Comme tant depuis ſix ſepmaines,
Sçauoir que ſes Cours Souueraines
Et ſes principaux Officiers
Auoient depeſché des Courriers
Vers leurs Majeſtez Tres-Chreſtiennes
Portans leurs tres-humbles antiennes,
Et le ſuiet qu'eut cette Cour

De ne receuoir pas Harcour.

Samedy quelque teſte folle
Sema par tout vn bruit friuolle
Lequel n'en a pas moins couru,
Que l'Eſpagnol auoit paru
Sur les aſſeurances receuës
De nos Frontieres dépourueuës
Par les ordres du Cardinal
Qui veut bien que tout aille mal:
Que treuuant le temps fauorable,
Auec vn corps conſiderable
Leur Archiduc leué matin
Rodoit autour de S. Quentin.

Monſieur le Feron quand i'y penſe
Fit vne tres-belle Ordonnance
Ce iour vingt & trois de Ianuier
Commandant à tout Officier
Qui ſera de garde à la porte,
De faire par ſes ſoins en ſorte,
Que dans le Louure ſoit conduit
Le bled qui paſſe & n'eſt pas cuit,
Orge, froment, ſegle, farine
Pour eſtre durant la famine
Deliuré par des Officiers
Aux Boulangers & Patiſſiers
Afin qu'inceſſamment ils cuiſent
Et que ſi leſdits grains leur duiſent,
Ils viennent tous les achepter
Au Louure ou l'on les fait porter,
Et ce que i'y trouue de drolle,
Sans auoir credit d'vne obolle;
Car l'Ordonnance dit expres
Qu'ils porteront argent tout frais,
Outre qu'ils promettront de rendre
Autant de pain qu'il s'en doit vendre
Dans les ordinaires Marchez:
Deffences d'auoir grains cachez,

N'y sous ombre d'humeur ciuille
En vendre aux habitans de Ville:
Que tel courtois sera pendu:
Aux Bourgeois aussi deffendu
D'en achepter d'eux sur la peine
D'amander vne cinquantaine
De pistolles ou de Loüis
Dont ils seroient peu réiouïs
Aussi sçachez la consequence
De cette prudente Ordonnance,
Le Marché suiuant de pain eut
Autant & plus qu'il n'en fallut.

Le Dimanche ou le vingt-quatre
Sortirent tous prests à se battre
Sans manteaux, en mignards souliers
Le bas de soye & les iartiers
(Car ceux qui craignoient plus les crottes,
N'auoient que de petites bottes)
Gage, Lecteur, que tu m'attends
A nommer nos fiers habitans
Qui contre la pluye & l'orage
N'auoient porté que leur courage,
Et qui la pluspart les pieds nuds
De Iuuisy sont reuenus.

Ouy, ie veux chanter la iournée
La plus celebre de l'Année,
Depuis dite de Iuuisy
Alors que le Bourgeois choisy
Portant la plume sur l'oreille,
Iurant Dieu qu'il feroit merueille,
A teste frisée, à poil ras
Bastons ferras & non ferrats,
Quoy qu'à my jambe dans la bouë
Sur ses terres faisoit la rouë;
Et portant la fierté dans l'œil,
Marchoit pour assieger Corbeil

Si la maiſon du ſieur Des-Roches
N'en eut empeſché les approches.
Sotte & miſerable maiſon
Qu'on te maudit auec raiſon ?
Iuuiſy malheureux village
Qui leur fis changer de langage ;
Nous pouuons dire que ſans toy
Corbeil ſeroit à noſtre Roy.
L'habitant eſtoit en furie
Ioint qu'on auoit cauallerie,
Des fantaſſins & du canon,
Et puis tu me diras que non.
Ah maiſon de Monſieur Des-Roches ?
Que tu nous couſtes de reproches ?
Mais n'en parlons plus, s'en eſt fait ;
Cette ſortie eut quelque effet,
Puiſque la Trouppe Mazarine
Qui conſideroit noſtre mine
Laiſſa rompre vn pont à S. Maur,
Grand coup qui l'incommode encor,
Et l'autre à Gournay, dont l'aiſance
Luy donnoit de l'intelligence
Auec ceux qui ſont au païs
Entre la Seine & Marne ſcis ;
Tandis que reuint en deſordre
Le Bourgeois qui n'en veut plus mordre,
L'œil battu, le nez roupieux,
La mine bleſme, tout boüeux,
Laſſé, cela s'en va ſans dire ;
Que ne m'eſt-il permis d'en rire,
I'en ferois la deſcription,
Et d'vn ſatyrique crayon
I'en peindrois l'vn qui fait la mouë
L'autre qui cherche dans la boüe,
Où tomber au plus bel endroit,
L'vn qui dit, parce qu'il a froid
Peſte & rage de noſtre guerre
qui l'a fait coucher ſur la terre :
Les plus vieils content le danger

Ou l'on les a fait engager:
Quelques autres reſtez derriere
Font de leur méche leur iartiere.

Lundy vingt-cinq on a ſceu
que dans la Bretagne eſt venu
Vn Commis de la Meilleraye
Et que c'eſt vne choſe vraye
que ſur la demande aux Eſtats
De ce Mareſchal ſierabras
Et Gouuerneur de la Prouince,
Sous le nom de noſtre bon Prince
De ſix milliers de fantaſſins
Pour ſeconder les ſots deſſeins
D'vn Cardinal plein de furie,
Et quatre de cauallerie;
Que le Parlement du païs
Aux prochains Eſtats a remis
De reſpondre à cette demande,
Et ce meſme iour on nous mande
Qu'il a fait deffence qu'aucun
Leue ſoldats, ne fut-ce qu'vn
Sous l'ordre de la Meilleraye
Contre qui ſaigne encor la playe
Et le trou qu'il fit au iabot
D'vn Crocheteur: veut que Chabot
qui ſous-main leuoit gens de guerre
Ait à denicher de leur terre.
Et de plus cette Cour enioint
Qu'aux deniers du Roy ſoit reioint
Le droit des billots que l'on nomme
D'où l'on dit que le tueur d'homme
Meilleraye auoit tous les ans
Plus de quatre cent mille frans.

En outre on ſçait qu'en bonne forme
Leur Cour a fait Arreſt conforme
Au noſtre du huict de Ianuier

Par qui nous enuoyons chier
Le Cardinal & ſes complices,
Et tous adherans de ſes vices.
Ce iour noſtre Cour fit Arreſt
Dans lequel à Meſſieurs il plaiſt
Pour faire vn reglement vtille
Aux rentes de l'Hoſtel de Ville
Que les rentiers qui ſont preſents
A l'excluſion des abſents
Soient payez de leurs arrerages;
Enioint aux payeurs s'ils ſont ſages
D'obeïr ponctuellement
A ce iuſte commandement.

Le Mardy vinrent quelques bandes
Tant Polonoiſes qu'Alemandes
Au Bourg-la-Reine pres Paris,
Dieux quels cruels chariuaris
que de mal, de boſſe & de playe
Faiſoient-ils? lors que la Boullaye
Braue Marquis, mit en morceaux
Plus de trente de ces pourceaux
Outre que ce Chef de courage
Ouurit vertement le paſſage
A cent quatre-vingts & dix-neuf
Charrettes de bled, ſans le bœuf
Qu'au nombre de deux cents ſoixante
Ou de trois cents que ie ne mente
Il amena par ſon Conuoy
Malgré les Ennemis du Roy.

Ce iour les Officiers de Ville
Pour rendre le chemin facile
A tous les partis qu'on conduit
A cheual le iour & la nuit,
Par vne Ordonnance deffendent
Aux Bourgeois qui les chaiſnes tendent
De les tendre ſans mandement

Et ſans vn aduertiſſement.

Or furent en eſpeces belles
Trouuez au Bureau des Gabelles
Plus de quatre-vingts mille eſcus
que les Receueurs ces cocus
Auoient eſcartez par malice
Ayant fait ſerment en Iuſtice
Qu'ils n'auoient pas vn ſeul denier,
Ce fut le vingt-ſix de Ianuier
Iour que le nommé la Railliere
Fut pris en noüant ſa iartiere,
Comme eſpion du Cardinal,
Son nom eſt connu pour le mal
Qu'il a fait ſouffrir à la France,
Il eſt hoc à quelque potance
C'eſt vn Sorcier, c'eſt vn Deuin,
Exacteur des droits ſur le Vin,
Iadis pillier de Particelle
Autheur de la taxe nouuelle
Par qui tant de gens ſont leſez
Deſſous vn faux titre d'aiſez.
Il eſt Monopoleur en Diable
C'eſt vn Vſurier execrable,
Ame damnée, eſprit malin,
Vn volleur, bref vn Mazarin.
Ce trouble repos de la Ville
Giſt à preſent dans la Baſtille
Où l'on marque des logements
Pour d'autres mauuais garnements.

Auiourd'huy la Cour Arreſt donne
Par lequel Arreſt elle ordonne
Que les Villes de ſon reſſort
Auront à faire vn grand effort
Pour amener bleds & farine
Et tout ce qui chaſſe famine
Hors les murailles de Paris
Nonobſtant tous autres eſcrits,

Mandement, iugement contraire,
Enioint aux Gouuerneurs, de faire
Obſeruer le preſent Arreſt
Deffence à tous de faire Arreſt
Des viures par terre & ſur l'onde,
Permis de chaſſer hors du monde,
Que dis-ie? enioint de lapider
Ceux qui les voudroient retarder
Par voye indirecte ou directe,
Bref toute perſonne ſuſpecte.

Mercredy vingt-ſept de Ianuier
Noſſeigneurs ont fait publier
Vn Arreſt du vingt-cinquieſme,
Qui ſur la multitude extreme
Des libelles, & qu'aucuns d'eux
Sont inſolents & ſcandaleux,
Porte, qu'Imprimeurs & Libraires
Suiuant leurs Statuts ordinaires
Ne feront point d'impreſſion
Sans y mettre premier leur nom
Et de celuy que l'on imprime
Autant en Proſe comme en rime.
Ce iour, icy l'on eut aduis
Que Meſſieurs de Lyon rauis
Faiſoient des accueils fauorables
A tous nos Arreſts equitables:
Que ſuiuant eux les Magiſtrats
Qui de loing leurs tendoient les bras
Tiennent leur Ville en l'aſſeurance,
Le deuoir & l'obeïſſance,
Que les Trouppes qu'vn Mareſchal
Amenoit pour le Cardinal,
Le grand Schomberg qui prit Tortoſe
Et qui pourroit faire autre choſe
Que de ſeruir la paſſion
D'vn prodige d'ambition.
Ses Trouppes dis-ie eſtant venües

A Lyon,

A Lyon, estoient retenues,
qu'on les empeschoit d'auancer;
Que luy seul ayant peu passer
Estoit à S. Germain en Laye,
Où, dit-il, en vain l'on essaye
De faire aduancer du secours,
Veu qu'on a battu les tambours
Par toutes les Villes de France
Pour le peuple & son allegeance.

Ce iour partit de S. Denis
Ou les Mazarins font leurs nids,
Des Trouppes pour aller surprendre
Charenton que pretend deffendre
Le braue Marquis de Clanleu
Qui fera son pacquet dans peu,
Et neantmoins s'y fortifie
Pour y passer toute sa vie
Mais les soins de nos Generaux
Qui sont tous autant de Heros,
Si bonnes Trouppes y ietterent
Que les Mazarins retournerent.

De Roüen il nous est escrit
Que fut pris par vn tour d'esprit
Qu'a fait le Duc de Longueuille
Le vieil Palais de cette Ville,
Que dés le vingt & cinq ce Duc
Chassa honteusement S. Luc,
S. Luc qui s'estoit par adresse
Saisy de cette forteresse
Au nom du Mazarin party,
Mais il en a le démenty.
On mande aussi que ce Duc leue
Tous les gens de guerre qu'il treuue
Et que desia ses Lieutenans
Ont enroolé beaucoup de gens
En suitte on nous donne asseurance
Qu'vn Mouchard de son Eminence

Vint les Chartrains queſtionner
S'ils ſe vouloient Mazariner;
Que Chartres entrant en fredaines
Reſpondit vos fiévres quartaines
Allez chien d'eſpion au grat
Iugez s'il retourna bien fat
La Ville en eſtat s'eſtant miſe
De ſe garantir de ſurpriſe.

Ieudy vingt-huict le Parlement
Aſſemblé ſur le compliment
Qu'auoit fait celuy de Prouence,
Arreſta qu'on fit Remonſtrance
Attendu l'Arreſt d'Vnion,
Au Roy, ſur la creation
De ce Semeſtre mis ſans cauſe
Contre les Loix, ce que dire oſe
La Cour, qui iure hautement
De ne connoiſtre nullement
Ces Offices fraiſchement nées
Et tient pour perſonnes priuées
Tous ces Meſſieurs les frais ponus
Et ces Iuges nouueaux venus.

Ce iour nous apporta Bethune
Nouuelle qui n'eſt pas commune
Sçauoir que ſon frere Charaut
Allé s'en eſtoit au grand trot
A Calais Ville capitalle
Pour la rendre anti-Cardinalle,
Ce qu'il pourroit faire aiſément
Eſtant de ſon Gouuernement.
C'eſt ce Charaut des Feuillantines
Qui par les fourbes Mazariues
Eſtoit depuis peu debouté
Contre le droit & l'equité,
Pour ne plaire pas à la Reine,
De la charge de Capitaine

Des gardes de nostre bon Roy,
Que i'honore comme ie doy.
De Dijon nous auons nouuelle
Que l'habitant est en cruelle
Et qu'il est armé iusqu'aux dents
Pour combattre certains quidans
Qu'il a reconnu par leur mine
Auoir vne ame Mazarine
Et vouloir s'emparer du lieu
Contre nostre bon Prince, & Dieu.

Icy dans la Royalle place
Vn regiment portant cuiraſſe,
des bottes, & non des ſouliers,
C'eſt à dire de Caualliers,
Y fit ſerment & la reueuë
Où ſon addreſſe fut connüe:
Il eſt à Monſeigneur d'Elbeuf
Et non pas à Monſieur Tubeuf.
La haute & baſſe Bourgeoiſie
Auoit ſi fort la place emplie
Que ce Duc auec ſes enfans
Qui ſont braues & triomphans
Suiuy de beaucoup de Nobleſſe
Cuida demeurer dans la preſſe
Et dés le ſoir ce Regiment
Sortit auec commandement
Pour aller du coſté de Brie
D'où vint à noſtre boucherie
Le lendemain mouton & bœuf
Que ce beau regiment d'Elbeuf
Enſemble des bleds & farines,
Amena des villes voiſines,
En auſſi grande quantité
que iamais il en ait eſté
dans noſtre Ville, auant le ſiege.

On ne nous eſcrit rien de Liege
Mais de S. Germain on eſcrit

Que Mazarin meschant esprit
Pour rompre la correspondance
De Paris auecque la France
A fait arrester les Courriers
A mis en morceaux leurs papiers;
Deffendu de plus s'entremettre
De porter ou reporter lettre.
Ce qui n'empesche pas pourtant
qu'on n'en reçoiue presque autant,
qu'on faisoit auant sa deffence
Et que ne courrent par la France
De tres-bons aduertissements
de ses mauuais deportements.

Fin du troisiesme Courrier.